



HAL
open science

Licence Mathématiques appliquées aux sciences sociales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Mathématiques appliquées aux sciences sociales. 2011, Université de Toulon. hceres-02036494

HAL Id: hceres-02036494

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036494>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : NICE

Établissement : Université du Sud Toulon-Var

Demande n° S3LI120001033

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Mathématiques appliquées et sciences sociales

Présentation de la mention

La licence mention Mathématiques appliquées et sciences sociales (MASS) proposée par l'Université du Sud Toulon-Var, est une formation bi-disciplinaire associant des enseignements des disciplines mathématiques et économiques. Elle est la voie naturelle vers les masters de même intitulés qui peuvent être à la fois à finalité professionnelle et recherche. En dehors des poursuites d'études, les débouchés professionnels s'appuient sur la double compétence des diplômés et incluent l'enseignement, la banque, l'assurance, le tourisme, la gestion, les finances, etc.

Dans le cas de l'Université du Sud Toulon-Var, cette formation est le fruit de la collaboration des UFR de mathématiques et d'économie. Elle accueille essentiellement les étudiants du Var et irrigue les masters régionaux situés notamment à Marseille et Nice. En termes de débouchés, elle répond à la demande du tissu socio-industriel local dans les domaines mentionnés.

Indicateurs

| | |
|---|----|
| Nombre d'inscrits en L1 | 23 |
| Nombre d'inscrits en L2 | 13 |
| Nombre d'inscrits en L3 | 11 |
| % sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant | NR |
| % entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant | NR |
| % d'abandon en L1 | NR |
| % de réussite en 3 ans | NR |
| % de réussite en 5 ans | NR |
| % de poursuite des études en master ou dans une école | NR |
| % d'insertion professionnelle | NR |

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier présente le projet pédagogique d'une formation instable et en quête d'identité. Le projet présente une juxtaposition d'enseignements qui ne laisse entrevoir aucun lien entre les deux disciplines. L'équipe pédagogique est réduite à une liste d'enseignants qui ne participent ni à la vie, ni à la promotion de la formation. Tout cela nuit à



la cohérence du projet pédagogique où, par exemple, les enseignements de mathématiques donnent lieu à un découpage CM/TD/TP tandis que les enseignements d'économie ne sont dispensés que sous forme de cours magistraux.

Les dispositifs d'aide à la réussite en licence sont décrits *a minima* alors que les taux d'échec dans la mention étaient une cause de la transformation de l'offre de formation. De manière symptomatique, la faiblesse de l'effectif est mise à profit pour mettre en place un entretien pédagogique personnalisé au premier semestre, notamment pour envisager une réorientation. La question de l'insertion professionnelle est un peu mieux traitée, dans la mesure où des stages de préprofessionnalisation aux métiers de l'enseignement ou dans le cadre d'une préparation en vue d'un master sont proposés ; un accompagnement pédagogique de ces stages est mentionné.

Enfin, le dossier ne fournit pas de renseignements précis sur le pilotage de la formation, ce qui pourrait notamment s'interpréter comme un manque de coordination entre les composantes qui y prennent part.

- Points forts :
 - L'existence de plusieurs possibilités de réorientation grâce à une grande mutualisation des enseignements.
 - Une réflexion approfondie consacrée à la poursuite des études, notamment vers les masters.

- Points faibles :
 - Il n'y a pas de coordination entre les deux domaines sous-tendus par la mention : l'équipe pédagogique indiquée est essentiellement composée de mathématiciens. La formation met peu en œuvre l'interdisciplinarité inscrite dans la mention.
 - La justification locale est peu argumentée ; ainsi il n'y a aucune statistique sur le devenir des étudiants, tant en ce qui concerne la poursuite des études que l'insertion professionnelle.
 - Les procédures d'évaluation sont peu ou mal décrites ; par exemple, il n'y a pas d'évaluation de la formation par les étudiants en cours.
 - Il y a un déséquilibre important entre cours magistraux et séances de travaux dirigés, inexistantes dans les matières économiques.
 - Le dossier principal ne montre que peu d'intérêt pour tout ce qui est non disciplinaire : méthodologie, intégration des stages, intervention d'acteurs du monde professionnel, valorisation, etc.
 - Le dossier manque d'indicateurs précis et contient des informations très insuffisantes sur le pilotage de cette mention.
 - L'absence de maîtrise de l'utilisation de l'autoévaluation.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Une véritable collaboration entre les composantes devrait s'instaurer pour mettre en place une mention vraiment pluridisciplinaire, avec une réelle équipe pédagogique prenant part à la vie de la formation.

Cela permettrait d'en justifier mieux l'implantation locale en proposant un véritable suivi des étudiants avant, pendant et après la formation. L'équipe pédagogique pourrait ainsi mettre en œuvre un pilotage efficace et comportant notamment la collecte des indicateurs importants, comme les taux de réussite ou le devenir des étudiants, l'identification des faiblesses de la formation et les dispositions à mettre en place pour y remédier.

Dans le même ordre d'idée, il conviendrait de remettre l'étudiant au centre des préoccupations de l'équipe pédagogique en développant et en intégrant mieux les enseignements transversaux, en rééquilibrant la part de travaux dirigés dans les matières économiques, en proposant un dispositif de soutien performant, etc. Par ailleurs, la



formation devrait valoriser l'enseignement régulier en anglais en proposant systématiquement une certification en langue à ses étudiants.

Une évaluation sérieuse de la formation devrait être mise en place. Celle-ci pourrait prendre plusieurs formes : l'évaluation par les étudiants est indispensable, mais on pourrait y adjoindre celle provenant d'un conseil de perfectionnement comprenant des personnalités extérieures et des anciens étudiants.

Pour renforcer l'attrait de cette formation et accroître sa visibilité locale, elle devrait tisser des liens plus solides avec le monde professionnel, sous forme de partenariat par exemple, et afficher des débouchés plus convaincants. Elle devrait ainsi améliorer sa politique de communication en direction non seulement des entreprises, mais aussi des lycées.

A l'avenir, il conviendra d'accorder une plus grande importance à la préparation du dossier soumis à l'évaluation.